


La cinquiesme Partie
DE LA
CHINE ILLUSTRÉE
D'ATHANASE KIRCHERE,
Des choses appartenantes
A
L'ARCHITECTURE,
Et aux autres Arts Mechaniques
des *Chinois.*

P R E F A C E.

 Voyque les Chinois n'ayent pas l'avantage d'estre si sçavants aux sciences speculatives que les Européens, ils ne sont pourtant pas si grossiers, que la nature ne les ait rendus tout à fait propres pour cela, comme on le peut voir par le cours de Philosophie des Conimbres qui a esté traduit en Chinois, & dont les difficultés sont facilement penetrées par ces peuples, qui ne cedent en rien à la subtilité des Européens: car quoyqu'ils n'ayent jamais eu aucune connoissance des arts liberaux, comme des Mathematiques, & de plusieurs autres, excepté l'Astrologie, & l'Arithmetique; ils profiterent neantmoins si fort par le moyen des livres que nos Peres avoient fait imprimer, & par l'attache qu'ils avoient à les instruire, qu'ils se faisoient admirer de tout le monde, & on eust dit qu'ils vouloient avoir des connoissances plus relevées que les nostres. C'est une verité qui ne souffre point de doute que ces peuples n'avoient jamais sceu ce que c'estoit de la Geometrie, l'Optique, la Musique, la Statique, l'Horologografie, ny des causes naturelles, & qu'ils n'avoient jamais connu les sciences que de nom, que du dépuis que nous les avons si bien instruits par nos livres qu'ils ont mesme mis des ouvrages en lumiere, qu'ils ont intitulés la Philosophie cachée où ils tiennent pour un de leurs principes, qu'il ny a point de moyen plus necessaire pour conduire les mortels à la felicité temporelle que la

Les Chinois attachés à apprendre les sciences.

N n 3

Poli-